

# Niort. Commémoration de la Grande guerre au cimetière des Sablières

Publié le 02/11/2018 à 04:55 | Mis à jour le 02/11/2018 à 06:20

COMMÉMORATION - CELLES-SUR-BELLE



Lors de la cérémonie du 1er novembre hier au cimetière des Sablières le maire, Jérôme Baloge, a lu un extrait du poème Hymne, de Victor Hugo.

© (Photos NR, Jean-André Boutier)

Les représentants des anciens combattants étaient hier aux Sablières où se tenait une cérémonie marquant le centenaire de la fin de la guerre 1914-1918.

La cérémonie du 1er novembre avait revêtu un ton particulier hier au cimetière des Sablières à Niort. Il s'agissait d'avoir une pensée pour tous les morts mais aussi une plus particulière pour ceux de la Grande Guerre 1914-1918. Il s'agissait d'une des dernières cérémonies devant commémorer le centenaire de celle qui devait être la dernière.

**Présent à cette cérémonie le commandant Pierre, un ancien de la guerre d'Algérie, aujourd'hui délégué général adjoint du Souvenir français, « sa » guerre pouvait se résumer en une phrase. « Une saloperie qui mène nulle part. Sauf à la misère », tenait-il à préciser avant d'évoquer le travail du Souvenir réalisé ces derniers mois dans sa petite commune de Verrines-sous-Celles, au sein de l'école tenue par Nathalie Heikendorn, une professeure des écoles à qui il voue un profond respect. « Son école a été la première à rejoindre le Souvenir », dans le travail de commémoration du centenaire demandé par les autorités. Hier, le commandant Pierre avait chargé deux enfants de cette école de faire la quête pour l'entretien des tombes.**

Outre les autorités civiles et militaires, dont le maire Jérôme Baloge, Michel Guy, 84 ans, lui aussi tenait à être présent en tant que président de la plus ancienne de ces associations (formée le 2 novembre 1917). Le grand-père de cet ancien d'Algérie, lui aussi, était Niortais : Fernand-Danton Michel. Ce dernier n'est pas enterré à Niort, mais à Verdun où il est tombé en 1916. « Je pense en amenant ses troupes à l'assaut. Il était lieutenant. Oui, il a laissé une veuve. Ma grand-mère. Qui a élevé trois enfants, toute seule. Elle était gantière. Elle a dû travailler ».

Il y avait aussi parmi les jeunes générations ceux qui veulent continuer d'assurer cette mémoire, toujours à leur manière, dont le président d'une section créée cette année à Saint-Rémy : la section UNC Saint-Rémy de Denis Bodin.

Présent également à cette cérémonie Pierre Ropiquet, ancien résistant, rescapé du camp de Dachau, âgé aujourd'hui de 94 ans. Il est le seul rescapé des camps nazis aujourd'hui en vie dans le Niortais. L'histoire de ce dernier est racontée dans le livre « Histoire d'un déporté. Entretien avec Pierre Ropiquet », de Maryline Renaud.